

Rouge comme le vin. Rouge comme le sang.

C'est enfin la fermeture du Métro. Après 8h de travaille, ma journée est enfin finie. Je suis tellement fatigué de porter ce chandail obligatoire et beaucoup trop petit pour ma taille. La journée était longue, vraiment longue. Chaque client qui est passé à ma caisse se devait de me rappeler que j'étais plutôt grand pour mon âge. J'ai beau être très grand et avoir des beaux yeux bleus, j'ai toujours été exaspéré que tout le monde me le rappel. Car au final, je serai toujours qu'un enfant immature. C'est ce que ma mère me dit en tout cas.

* * *

Après avoir rangé toutes mes choses, je me dirige dehors sans manteau alors que la nuit est glaçante et la giboulée de neige effrayante. Il fait tellement froid que mes cheveux d'une couleur brunâtre sont devenus aussi blanc que le sommet des Alpes. J'ai vu à l'environ que la SAQ était encore ouverte. Je me dis donc que m'y réfugier |le temps que la bourrasque se calme| est une bonne idée. De toute façon, tous les employés du magasin me connaissent, ma mère est leur patronne.

La porte de la SAQ est grande ouverte, mais personne ne se trouve à l'intérieur. J'entre quand même, car je n'ai vraiment pas envie de finir frigorifié. Arrivé à l'intérieure, je regarde si un employé est encore dans le magasin, mais l'endroit est complètement vide.

Je trouve ça vraiment bizarre, je suis tout seul dans la SAQ alors que normalement, le magasin ferme vers 21h et il est seulement 20h30. Le stress en moi monte de plus en plus.

Même si la situation m'angoisse, j'ai quand même décidé de rester au chaud le temps que la tourmente se calme, car marcher dans ce froid ne me réjouit pas du tout.

* * *

Après m'être reposé et avoir mangé quelques collations dans l'arrière-boutique, je me dirige vers la porte pour voir si la tempête s'est adoucie. À ma grande surprise, la porte s'était refermée sur elle-même. Je me dis alors que le vent l'avait refermé. Mais en essayant de l'ouvrir, j'ai remarqué qu'elle bloque. En portant mon regard sur la poignée du bâtiment, je remarque qu'elle est tachée. Je penche mon regard sur mes mains et je remarque qu'elles sont devenues rouges. Aussi rouge qu'une bouteille de Bordeaux. Un peu anxieux, je me dirige vers les toilettes pour me laver les mains. En sortant de ceux-ci, je remarque que plusieurs taches rouges sang sont apparues sur le sol et les murs.

* * *

Les minutes qui suivent, j'ai commencé à paniquer. Je me mis dans un coin du magasin avec une bouteille de vin cassé dans les mains comme défense. Mon cœur bat aussi vite qu'un moteur de formule 1. J'ai la sensation que mon cœur bat tellement vite qu'il pourrait s'expulser de ma poitrine. Des bruits sourds ont commencé à sortir des conduits d'aération. J'ai l'impression que chaque battement de mon cœur augmente les bruits autour de moi.

Taches rouges un peu partout, porte bloqué, bruit venant de l'aération. Je ne m'imaginai pas passer une soirée d'épouvante comme celle-ci. J'ai tellement peur que je n'arrive plus à bouger. Tout tremblant, je prends mon courage à deux mains et je me lève pour aller en

direction de la sortie de secours. J'utilise mes dernières forces mentales pour pousser cette porte et sortir dehors.

Arrivé dehors, Je cours directement vers chez moi. En route, je lève mes yeux pour regarder le ciel. La noirceur de la nuit illuminait le vrai visage de la lune. Elle était rouge comme le vin, rouge comme le sang.